

Charente-Maritime

ON EN PARLE

Le chômage au plus bas depuis 2007

EMPLOI Bonne nouvelle sur le front de l'emploi. Les derniers chiffres de Pôle emploi publiés ce jeudi 28 avril pour la Charente-Maritime font état d'une baisse de 5,1 % du taux de chômage entre le dernier trimestre de 2021 et le premier de 2022. Sur l'année, la baisse effleure même les 20 %, avec 6 340 demandeurs d'emploi en moins (-18,8 %). Il y a actuellement 27 380 chômeurs de catégorie A dans le département. Au quatrième trimestre 2021, le taux de chômage s'élevait à 7,3 % en Charente-Maritime (6,6 % en Nouvelle-Aquitaine),



ILLUSTRATION « SUD OUEST »

soit le taux le plus bas depuis 2007. Des chiffres meilleurs que ceux de 2019, avant la crise du Covid-19 et le fort ralentissement économique qui en a découlé. Le nombre de chômeurs dans le département a en effet reculé de 14,4 % par rapport au dernier trimestre 2019. Autre motif de satisfaction, les projets de recrutement par les entreprises du département, estimés par l'enquête BMO (Besoin de main-d'œuvre), ont augmenté de 9,8 %, toujours par rapport à fin 2019. Notons enfin que des chiffres du chômage historiquement bas avaient déjà été dévoilés début avril sur le bassin rochelais, sous la barre des 7 %.

Qui veut exploiter un carrelot ?

PÊCHE Vendredi 29 avril, la préfecture de Charente-Maritime a annoncé l'attribution prochainement de 13 emplacements de pontons de pêche au carrelot. Les carrelots se trouvent sur les communes de Fouras, Esnandes, Yves, Port-des-Barques, Saint-Laurent-de-la-Prée, Saint-Nazaire-sur-Charente et Saint-Georges-d'Oléron.



ILLUSTRATION « SO »

Parmi ces 13 pontons, il est à noter que deux sont à reconstruire. Sur son site internet, la préfecture précise que le coût de la construction d'un ponton peut aller de 20 000 à 80 000 euros. Les fiches descriptives des emplacements et les modalités de candidature sont visibles dans les mairies des communes concernées, jusqu'au 30 mai. Elles sont également disponibles sur le site internet des services de l'État en Charente-Maritime : charente-maritime.gouv.fr

TRAIN DES MOUETTES



La Fives-Lille 030 date de 1910 et c'est la troisième loco vapeur du Train des Mouettes. Ce nouveau chantier de rénovation devrait se terminer en 2024 ou 2025. TRAINS & TRACTION / TRAIN DES MOUETTES

La troisième loco vapeur cherche des donateurs

La campagne de mécénat est lancée pour remettre sur les rails la Fives-Lille destinée à tracter le train. 80 000 euros sont encore nécessaires pour la rénovation de ce monument historique

Nathalie Daury-Pain
royan@sudouest.fr

C'est dans un nuage de vapeur qu'a été lancée la campagne de mécénat, ce samedi 30 avril, au cœur de la petite gare de Chaillevette, propriété du Département et lieu de travail de l'association Trains & Traction qui rénove sans relâche locomotives, wagons et voitures du Train des Mouettes.

Depuis 2018, les 120 bénévoles et les sept salariés sont au chevet de la locomotive Fives-Lille 030, une puissante locomotive âgée de 112 ans. « Le démontage a été fait en 2018 », explique Yann Janaudy, l'un des salariés de Trains et Traction. « À cause du Covid-19, nous n'avons pu commencer le remontage qu'en 2021. L'objectif est de terminer les travaux en 2024 ou 2025. »

50 ans dans les houillères

C'est en 2015 que cette vieille dame est arrivée à Chaillevette, par le biais d'une convention signée avec sa propriétaire, l'association Trains à vapeur de Touraine (TVT) qui donne aux passionnés charentais le droit de la rénover et de la faire rouler. « Pour l'instant, nous avons deux locomotives, la Henschel et la Schneider », précise Pierre



Trois bénévoles à bord de la Schneider 030 rénovée et qui tracte le train entre La Tremblade et Saujon. N. D.-P.

Verger, président de Trains et Traction et exploitant du Train des Mouettes. « En avoir trois, c'est l'assurance d'une traction à vapeur car le train roule toute l'année et les locomotives sont souvent en révision. »

Née en 1910, elle a travaillé pendant cinquante ans dans les houillères à charbon du Nord et sa grande rénovation générale nécessite un budget de 230 000 euros. « Son statut de monument historique ouvre des aides, reprend Pierre Verger. 45 % seront pris en charge par l'État et 15 % par le Département. Il manque

80 000 euros, c'est pourquoi nous faisons appel à des donateurs, même si nous avons une bonne capacité d'investissement de 50 000 à 60 000 euros grâce au restaurant. » En effet, depuis un an, le Train des Mouettes possède son wagon-restaurant, le Seudre océan express, dont le succès a été fulgurant. « Nous savions que ça marcherait car nous avions l'exemple des autres trains touristiques français mais nous avons été surpris par l'engouement. Là, nous sommes déjà complets jusqu'à mi-juillet ! » Ce samedi, une convention a été si-

gnée entre Trains & Traction et la Fondation du patrimoine dans le cadre de cette campagne de mécénat à laquelle s'associe également l'agence locale Impulsdon. « Je suis frappé par la passion qui anime le monde du ferroviaire, témoigne Yves de La Poëze, délégué national au patrimoine des transports. Je croise bien des passionnés dans l'aviation ou dans la marine, mais ici, il y a une véritable ferveur. »

La Bête humaine

Ce n'est pas Dominique Busseureau qui le contredira. L'ancien président du Département et fils de cheminot est aujourd'hui le vice-président de Trains & Traction. Tout comme Olivier Jaubert, à qui l'on doit la création de l'association et qui en est aujourd'hui le président d'honneur. Ce dernier ne se lasse pas de parler, casquette sur la tête, de la poésie des trains à vapeur. « Vous vous rendez compte qu'il y a quatre heures de mise en chauffe pour une locomotive ? Un chauffeur, c'est comme un cuisinier. Émile Zola lui a donné son meilleur nom : La Bête humaine ! »

Pour faire un don : www.fondation-patrimoine.org/78839